

Moulins de La Bruquette

Face au lieu-dit « La Bruquette » sur la route de Beaupuy, 200 mètres à l'est de la maison de Monsieur Gissot Noël, deux moulins à vent déployaient leurs ailes. Certainement d'origine très ancienne, ils figuraient déjà sur la première carte de Cassini (1714 - 1784). Démolis vers 1880 et 1882, ils avaient pour meuniers, l'un Jean Marie Barou et l'autre François Lagrange.

Ce dernier semble être issu d'une très vieille famille de meuniers puisque l'on retrouve sa trace lors d'une transaction passée en Février 1590, en la maison d'Anthoine Lafont :

« Guilhem Gayne laboureur de Lagraulet, doit à Arnould Lagrange mesnyer à Lagraulet, 6 sacs de blé froment, mesure de Beaumont, pour amiable prêt. ».

Actuellement, peu de restes bien visibles de ces constructions parmi les ronces. Seul le vent continue de souffler sur ces lieux, où subsistent encore quelques briques en terre cuite, en forme de trèfle. Peut-être un motif de décoration.

C'est ainsi que l'on peut

s'interroger sur l'origine du terme « La Bruquette ». Ce nom vient-il du mot patois « bruques » ou tout simplement du patronyme d'un lointain habitant. Par exemple « Jean Brugue présent parmi tant d'autres le 19 février 1590 dans le fort de Lagraulet lors du testament de Jehan Samazan tisseur de lin à Brignemont.

De même qu'à travers les vieilles pierres et les lessons de poterie, les archéologues font parler le passé ; de même par le nom des lieux (la toponymie) on peut essayer de repérer les différentes empreintes humaines qui se sont succédé dans une même région. Mais il convient d'avancer avec la plus grande prudence dans les recherches des différentes sources écrites : archives, cartes, plans cadastraux de toutes époques.

Autre nom de lieu-dit : « As Capelle »

Ce nom de quartier vient certainement du nom d'une famille qui habitait Lagraulet et dont l'un de ses membres :

« en février 1590 dans le fort de Lagraulet diocèse de Toulouse, maréchassée d'Armagnac, comté de l'Isle Jourdain, Doumeng Capelle brassier de Sariés s'est déclaré payé par Jehan Capelle laboureur de Lagraulet. Présents et témoins de cette

transaction : Pierre Dusan cousturier, Lasmolles, Pierre Béqué et Jehan Dusan. »

Ce qui semble confirmer cette éventualité, c'est l'inhumation en 1874, de Jean Baptiste Capelle, 77 ans veuf de Jeanne Lagrange, décédé en sa maison sise As Capelle, mention portée sur les registres par le maire de l'époque, Monsieur Henri de Tappie. Mais, là aussi, gardons nous de toute interprétation hasardeuse, ce qui constitue la phase la plus délicate du travail de recherches.

Parfois le sobriquet prenait l'ascendant sur le patronyme, ou le complétait comme en témoigne cette vente :

« fin janvier 1590, Jehan Dufort dit Pouel de rat traginer de Brignemont doit à Raymond Lafite laboureur, la somme de 5 escuts pour l'achat d'une ânesse pouel blanque ».